Traduire

Revue française de la traduction

224 | 2011

Des outils et des nuages

Nos utilitaires préférés

José Luis Diez Lerma, Françoise Degenne, Sara Freitas-Maltaverne, Anne Glacet et Sophie Dinh

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/188>

DOI : 10.4000/traduire.188

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2011

Pagination : 54-61

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

José Luis Diez Lerma, Françoise Degenne, Sara Freitas-Maltaverne, Anne Glacet et Sophie Dinh, « Nos utilitaires préférés », *Traduire* [En ligne], 224 | 2011, mis en ligne le 10 février 2014, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/188> ; DOI : 10.4000/traduire.188

Nos utilitaires préférés

Nous avons tous nos logiciels ou autres outils favoris sans lesquels nous aurions désormais bien du mal à travailler. Des traducteurs présentent ci-dessous l'un de leurs outils préférés. Certains sont très connus, d'autres moins. Il serait étonnant que vous ne trouviez pas dans ces pages de quoi vous faciliter la vie !⁽¹⁾

Babylon

Babylon⁽²⁾ n'est pas un logiciel d'aide à la traduction tel que nous les connaissons (OmegaT, Trados, etc.). Babylon est tout simplement un logiciel propriétaire qui nous permet d'avoir à portée de clic nos vieux et indispensables compagnons de route : les dictionnaires.

Grâce à un système de reconnaissance optique de caractères, un simple clic sur le mot suffit à ouvrir l'interface où les divers dictionnaires et glossaires installés au préalable nous donneront la réponse, sans que l'on ne puisse trouver aucune différence avec la version papier, car Babylon utilise les dictionnaires les plus connus : toute la gamme Larousse bilingue et monolingue, VOX, Oxford, Merriam-Webster's, Encyclopædia Britannica, etc., auxquels nous pouvons ajouter gratuitement les 1 200 glossaires spécialisés⁽³⁾ créés par les usagers.

Certains sont « abracadabrantesques » (par ex. anglais <-> klingon), mais d'autres sont très utiles et complets, réalisés par des universités, des institutions et des entreprises dans le domaine juridique ou technique. Le logiciel reconnaît aussi les règles de morphologie, ce qui permet de traiter correctement les pluriels, verbes conjugués, etc. Lorsque nous sommes en ligne, le logiciel envoie des réponses d'autres dictionnaires et même de la bien connue Wikipedia.

(1) Certains de ces conseils ont été publiés dans la lettre d'information de notre association sœur APROTRAD et nous la remercions, ainsi que leurs auteurs, de nous permettre de les reproduire.

(2) <http://www.babylon.com>

(3) <http://www.babylon.com/gloss/glossaries.php>

Disponible pour Windows et Mac, les alternatives sous licence GNU/GPL, à ce jour, ne sont pas au point, même si quelques-unes, comme StarDict⁽⁴⁾, commencent à faire leurs preuves.

Les « pour » : facilité d'utilisation, vitesse de réponse, qualité des dictionnaires et glossaires.

Les « contre » : coût élevé, logiciel propriétaire.

José Luis Diez Lerma
Traducteur indépendant en Espagne

en complément, par le même auteur

L'alternative aux logiciels propriétaires

GoldenDict : interface pour l'administration de dictionnaires hors ligne et en ligne⁽⁵⁾

GoldenDict est un logiciel OpenSource sous licence GNU/GPL et disponible pour GNU/Linux et Windows permettant de consulter des dictionnaires hors ligne et en ligne : il est tout à fait possible de consulter dans son interface des sites comme Wikipedia, Wikitionary, Urban-dictionary, etc. L'interface est en anglais mais très intuitive. **GoldenDict** ne contient pas de dictionnaires, il s'agit d'une interface permettant l'installation de dictionnaires au format :

- ★ .BGL (Babylon)
- ★ .ifo/.dict/.idx/.syn (Stardict)
- ★ Dictd .index/.dict(.dz)
- ★ ABBYY Lingvo, fichiers sources .dsl
- ★ ABBYY Lingvo .lsa/.dat.

Entre autres, GoldenDict a des fonctionnalités comme la suggestion de mots à partir de la phonétique, la possibilité de saisir les mots sans accent, ponctuation ou espaces ou une fonction pop-up pour scanner des mots dans toutes les applications ouvertes.

Son usage facilite la tâche de recherche car une bonne partie des dictionnaires d'usage habituel sont à portée de la main, ainsi pour moi : un dictionnaire de synonymes, des dictionnaires monolingues et plusieurs glossaires téléchargés gratuitement ici :

www.babylon.com/free-dictionaries.html.

(4) <http://stardict.sourceforge.net>

(5) Sources : <http://en.wikipedia.org/wiki/GoldenDict> et <http://goldendict.org/download.php>

Exemple d'installation d'un glossaire une fois le logiciel installé :

- télécharger le dictionnaire/glossaire ;
- placer le dictionnaire/glossaire dans un dossier commun ;
- **Edit > Dictionaries > onglet Files**, bouton **Add** et choisir le chemin où se trouve le dossier avec les dictionnaires, puis bouton **Rescan Now** ou **OK**

Exemple de glossaire à télécharger

Aperçu de quelques dictionnaires installés

Interface de recherche

José Luis Díez Lerma
Traducteur indépendant en Espagne

Copernic Desktop Search

« J'ai déjà rencontré ce terme, mais pour quel client ? L'an dernier ? Avant ? » ou mieux : « J'ai déjà traduit ce texte, mais où est-il ? ». Des questions que nous nous posons parfois. Une solution consiste à lancer une recherche dans Windows. Malheureusement, les résultats affichés sont souvent imprécis, et il faut affiner encore et encore, d'où une perte de temps certaine.

Nous sommes nombreux à utiliser un outil très pratique. Il s'agit d'un logiciel qui s'appelle **Copernic Desktop Search**, qui existe dans une version « Home » gratuite. Lorsque vous recherchez des occurrences d'un ou plusieurs termes (dans ce cas, les mettre entre guillemets), Copernic vous affiche la liste des fichiers qui le contiennent et d'un clic, vous permet de voir chaque occurrence dans une fenêtre. Vous avez ainsi le contexte dans lequel vous l'avez déjà utilisé. Il faut une fraction de seconde, pas le temps de se faire un café !

Cette application, après avoir indexé votre disque dur — la seule opération un peu longue — effectue la recherche dans toutes sortes de fichiers (Word, Excel, PowerPoint et les PDF), ainsi que dans vos courriels reçus et leurs pièces jointes. L'indexation est relancée régulièrement pour tenir compte de tous les nouveaux documents qui arrivent sur votre disque dur.

Si ce slogan n'était pas déjà pris, je dirai que « l'essayer, c'est l'adopter ! »

<http://www.copernic.com/fr/products/desktop-search/>

Françoise Degenne

à comparer avec...

dtSearch

dtSearch est un logiciel de recherche de phrases ou de mots sur un ordinateur. Il présente la particularité d'être extrêmement rapide car il utilise la notion d'index, tout comme par exemple un moteur de recherche sur le Web. Il effectue ses recherches sur tous les types de fichiers contenant du texte et présents dans l'ordinateur : Word, pdf, txt, Excel, etc. Il est un excellent complément des fonctions de recherche contextuelle des logiciels de TAO. Après l'avoir essayé, il est difficile de s'en passer. dtSearch est bien plus puissant que l'outil de recherche de base de Windows et même que ses concurrents. Son prix est très modique compte tenu du service rendu.

Dragon™ NaturallySpeaking

Dragon™ NaturallySpeaking est un logiciel permettant de remplacer la saisie au clavier par une dictée dans un microphone. Il fait partie des produits dits de « reconnaissance vocale ». Il permet d'accélérer la saisie des textes, en particulier pour les personnes n'ayant pas une grande vitesse de frappe au clavier. Il permet surtout de faire une économie considérable de fatigue musculaire et visuelle. Avec une bonne habitude de cet outil, il est possible de gagner jusqu'à 50 % de temps de saisie. Il présente néanmoins deux contraintes qu'il est bon de signaler. Il est nécessaire que la phrase à dicter soit « prête » dans le cerveau du locuteur. En d'autres termes, la dictée doit être fluide, sans à-coups et énoncée avec une bonne diction. Le bégaiement, le bafouillage, sont proscrits. D'autre part, il est nécessaire de disposer d'un ordinateur puissant : mémoire vive conséquente, processeur rapide, capacité de stockage importante, faute de quoi le programme d'installation du logiciel refusera de s'exécuter. Il est indispensable avant tout achat de consulter la « configuration minimale » sur le site du constructeur (Nuance) ou sur l'emballage commercial. Plusieurs versions sont proposées, leur dénomination a changé avec l'évolution de ce produit. La taille du vocabulaire de la version de base est trop réduite pour un traducteur. Les possibilités de la version la plus évoluée sont inutiles dans notre cas. Il vaut mieux opter pour une version intermédiaire. Précisons enfin que ce logiciel peut apprendre les mots nouveaux qui ne se trouvent pas dans son vocabulaire. Il est compatible avec Word et avec la plupart des traitements de texte. Il comporte également un éditeur de texte simple incorporé. Sa possibilité de synthèse vocale incluse (un texte sélectionné peut être lu par une voix synthétique) est intéressante dans le cas d'une relecture.

Logiciel CRM

Nous avons adopté un logiciel CRM (Customer Relationship Management) en mode SaaS (Software as a Service) en 2009. Bien que cet outil représente un investissement important (environ 75 € par mois pour une licence plus un minimum d'une journée de formation) le retour sur cet investissement a été quasi-immédiat en termes de gain de temps sur les tâches administratives. En plus, cet outil nous permet :

1 — de centraliser tout ce qui concerne la relation client (courriels, projets, fiches, achats fournisseurs, devis, commandes, RDV et notes) au sein de « fiches clients » très pratiques à gérer ; on dispose de toute l'historique de la relation avec le client en un coup d'œil ;

2 – de connaître à tout instant la situation de notre activité globale (CA, devis en attente de confirmation, commandes fermes, commandes en cours de production, factures émises en attente de règlement, factures réglées et encaissées) et d'avoir ces mêmes indicateurs pour chaque client ;

3 – de professionnaliser notre image par la création de documents commerciaux standardisés (devis, commandes, factures, relances, courriers commerciaux types, signatures de courriel) et gagner du temps parce que ces documents sont générés automatiquement en un clic (par exemple, on crée un devis, et le courriel personnalisé d'accompagnement est automatiquement généré avec le devis PDF en pièce jointe en un seul clic... il suffit de cliquer sur « envoyer » et le tour est joué).

Je recommande un outil CRM pour tout traducteur qui émet plus de 10 ou 15 factures par mois et qui souhaite gagner du temps sur les tâches administratives, structurer ses relations commerciales et professionnaliser son image. Sachez qu'on peut également intégrer des fonctionnalités marketing et gestion de projet dans la plupart de ces outils. Nous avons démarré en utilisant le CRM à la place de MS Outlook pour gérer nos contacts, et nous élargissons progressivement le nombre de fonctionnalités que nous utilisons (devis et factures, et bientôt marketing).

Sara Freitas-Maltaverne, www.sfmtraduction.com

... et en élargissant le champ...

Les médias sociaux

Le 13 mars dernier, j'ai eu la chance de participer à une formation très instructive organisée par la SFT sur l'utilisation des médias sociaux.

J'avoue ne pas vraiment m'intéresser à Facebook et Twitter. Je ne vais donc pas m'étendre sur ces sujets ; d'autres le feraient sans doute bien mieux que moi.

Je vais plutôt vous parler des blogs et de Viadeo/LinkedIn.

Le blog : un bon fil de réflexion

Le blog est un site web participatif qui permet de distribuer et de collecter des informations. Pour créer un blog, il faut utiliser une plateforme informatique, comme WordPress ou Blogger.

Le coût est dérisoire. La présentatrice étant américaine, les chiffres nous ont été annoncés en dollars. Il faut compter environ 15 dollars américains par an pour le nom de domaine et 15 dollars américains par an pour l'hébergement.

Sur un blog, la mise à jour des informations est immédiate ; les pages les plus récentes apparaissent en premier.

Grâce aux agrégateurs de fils/flux RSS (Really Simple Syndication, soit Diffusion ultra simple), il est possible de consulter l'information diffusée sur plusieurs blogs. Les agrégateurs sont disponibles en ligne gratuitement.

Le blog est en quelque sorte un courriel envoyé en copie au monde entier.

Contrairement aux sites web, les blogs sont généralement destinés aux autres traducteurs. La stratégie habituelle d'un traducteur consiste à créer un site web pour les clients et un blog pour les traducteurs. Les agences de traduction utilisent les blogs pour faire de la publicité. Les blogs sont en outre très vite indexés par les moteurs de recherche et reçoivent donc beaucoup plus de visites qu'un site web.

Le seul inconvénient du blog est qu'il faut bien le planifier : il vaut toujours mieux avoir des billets en stock et en attente de diffusion. Il faut pouvoir écrire au moins un billet par semaine pour alimenter son blog correctement.

J'ai lancé mon blog fin février et je trouve ça drôlement excitant et extrêmement chronophage ! Les aspects positifs sont que cela m'a déjà apporté des relations sympathiques et motivantes avec des blogueurs dont j'apprécie le travail. Ensuite, la lecture des nouveaux billets des confrères me maintient dans un mouvement d'échange dynamique. Et j'aime l'ouverture que cela donne, de lire des opinions variées et argumentées sur des sujets qui me tiennent à cœur. Mais dans mon enthousiasme, je vois quand même quelques difficultés qu'il convient de mesurer avant de démarrer.

Il existe de nombreuses plates-formes de blog gratuites (blogger, over-blog, canalblog, etc.) qui vantent la simplicité de lancement. Pour commencer, on est facilement tenté de choisir un support gratuit « pour tester », avec l'idée de peut-être évoluer vers une plate-forme offrant davantage de fonctionnalités et votre propre nom de domaine par la suite. Attention, sachez qu'il peut être assez compliqué de déménager un blog qui a déjà un certain nombre d'articles avec commentaires.

Le principal conseil que je donnerais à ceux qui ont envie de se lancer dans cette aventure, c'est de bien anticiper, à tous les niveaux :

— Sur le plan technique, même si on s'estime calé en informatique et en Internet, il n'est pas inutile de suivre une petite formation pratique (du genre WebSchool) si l'on n'a jamais géré de site web.

- Se préparer à mettre à jour son blog régulièrement, c'est-à-dire au moins une fois par semaine. C'est contraignant, il faut réserver du temps pour cela.
- Lire les blogs des collègues et confrères pour ne pas dire les mêmes choses, ou alors pas sous le même angle, et s'inspirer des commentaires de leurs lecteurs pour évaluer ce qui pourra intéresser les vôtres.
- Bien réfléchir à l'avance à ce que vous voulez faire de votre blog, pour choisir une présentation et un contenu cohérents.
- Commenter intelligemment les articles d'autres bloggeurs est un bon moyen de les amener sur votre propre support. De même, écrire dans des médias sociaux comme Viadeo ou LinkedIn aura les mêmes effets. Mais attention, cela demande aussi un peu de réflexion pour dire des choses originales et pertinentes, et donc un peu de temps.

Pour les plus curieux, voici l'adresse de mon blog : www.traduction-pro.eu/bahan

Viadeo/LinkedIn : une bonne photo professionnelle

Ces médias permettent de diffuser un CV en ligne et de se connecter avec des clients et des collègues. Ils permettent d'effectuer des recherches efficaces, à condition d'utiliser de bons critères de recherche, c'est-à-dire des mots clés susceptibles d'être utilisés par les utilisateurs.

Anne Glacet et Sophie Dinh